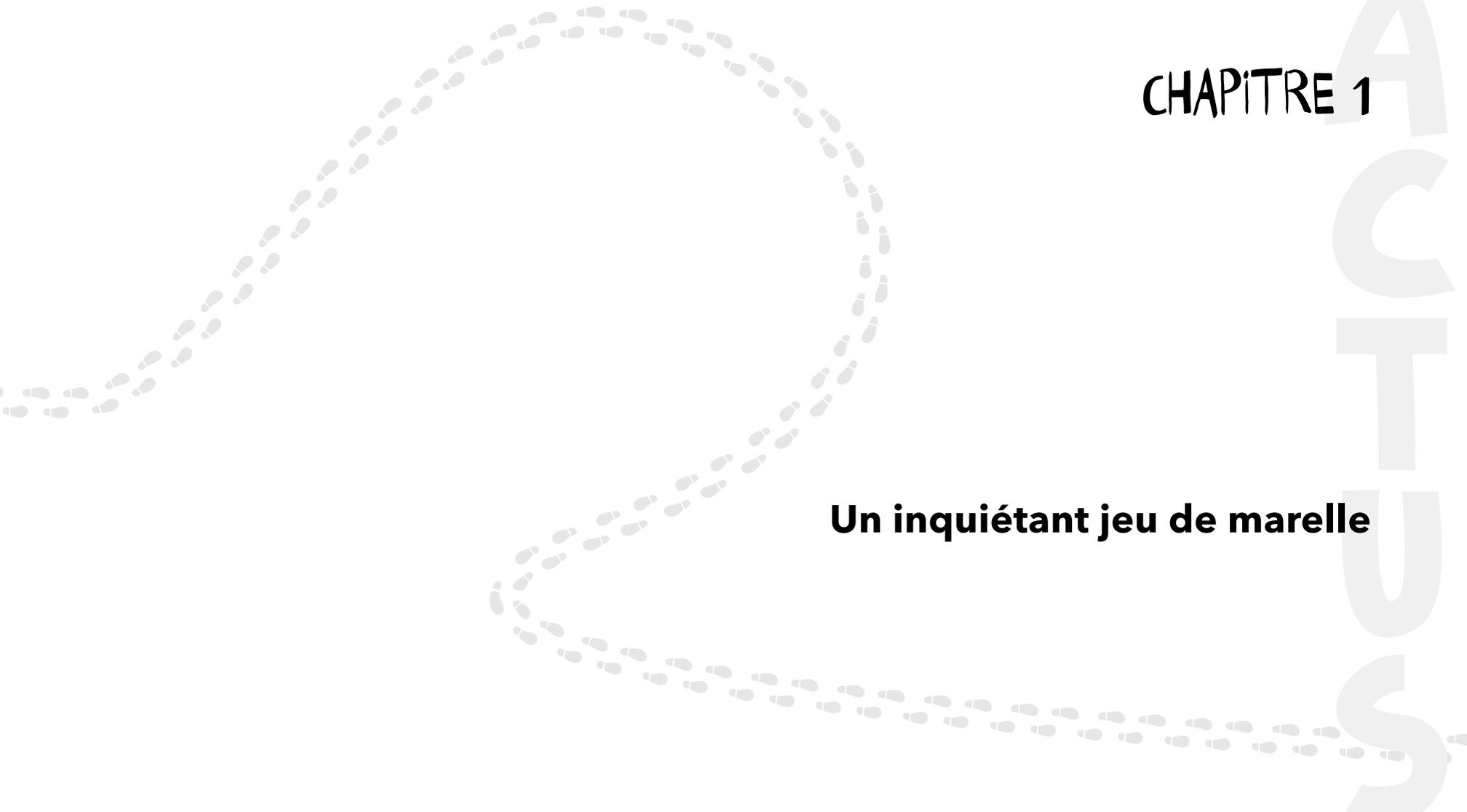


CHAPITRE 1

Un inquiétant jeu de marelle



Déménager dans un nouveau quartier, ce n'est jamais facile. Heureusement, ma nouvelle voisine, Maëva, est enchantée de me faire faire une visite guidée... à sa manière !

– Là, c'est la boulangerie. Ça sent tout le temps la cannelle quand on passe devant.

Trois pas plus loin, elle pointe un autre commerce.

– Là, c'est la boucherie de madame Gervaise. Elle sent toujours le lilas.

Je la laisse continuer, sans demander si c'est la boucherie ou la bouchère qui sent les fleurs. De toute façon, Maëva est déjà devant la porte suivante.

– ET LÀ, C'EST LA POISSONNERIE, QUI SENT... EH BIEN... LE POISSON !

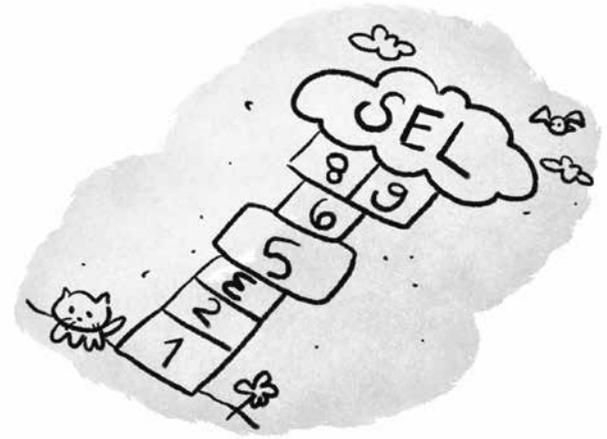


Ça sent plutôt la crevette. Est-ce que je lui fais remarquer? Non.

J'ai un problème beaucoup plus important à régler en ce moment. Devant moi se trouve un jeu de marelle tracé par un grand artiste de la craie de... six ans maximum.

LES LIGNES SONT CROCHES ET LES CHIFFRES 4 ET 7 SONT ABSENTS. TOUT AU BOUT, C'EST ÉCRIT «SEL» AU LIEU DE «CIEL».

Maëva sautille jusqu'au «sel», puis elle se retourne. Elle attend que j'en fasse autant, c'est clair.



Le problème, c'est que je ne peux pas.

Pas que je sois incapable de sauter sur un pied, ça, j'y arrive très bien. C'est plutôt à cause de la case numéro trois. Ou la case E, c'est difficile à dire, c'est écrit à l'envers. Cette toute petite case est traversée par... une ligne de trottoir.

Évidemment, si je fais remarquer ce détail à Maëva, elle répondra ce que n'importe qui répondrait : « Ouais, et puis ? »

Et puis... je ne marche **JAMAIS** sur une ligne de trottoir.

– Alors, Valériane, tu sautes ? me presse ma nouvelle amie.

Les battements de mon cœur s'accélèrent. Mes mains deviennent moites. Je ne suis pas peureuse de nature, pourtant ! **AH !** ça non !

Avec ma mère, une grande amatrice de sports extrêmes, je fais du vélo de montagne, de l'escalade de glace, du kayak de rivière et même du parachute. Mais marcher sur une ligne de trottoir, ça, jamais.

Je n'avouerai quand même pas la vérité à Maëva ! Je pense faire mieux en disant :

– J'évite les marelles depuis mon accident.

– Ton accident de... marelle ?

JE PLISSE LE NEZ ET J'ENROULE
UN DE MES BOUDINS AUTOUR
DE MON DOIGT,

comme chaque
fois que je suis
mal à l'aise.



Finalement, la
vérité est moins
gênante que mon mensonge.
Je soupire et je lance :

– Tu vas me trouver vraiment
bizarre, mais...

– Mais ? m'encourage Maëva.

– JE N'AI JAMAIS
MARCHÉ SUR
UNE LIGNE
DE TROTTOIR
DE MA VIE.



Je m'attendais à ce qu'elle grimace,
comme pour dire : « OH ! OH ! Il y a
quelque chose qui ne tourne pas
rond avec celle-là ! » Son expression
est plutôt curieuse quand
elle demande :

– Pourquoi ?

– Parce que j’ai l’impression que si je le faisais, quelque chose d’horrible arriverait.

– Quelque chose d’horrible ?

– Oui, quelque chose d’affreux.

– D’affreux ?

– De catastrophique, même.

À ma grande surprise, elle sourit et ajoute :

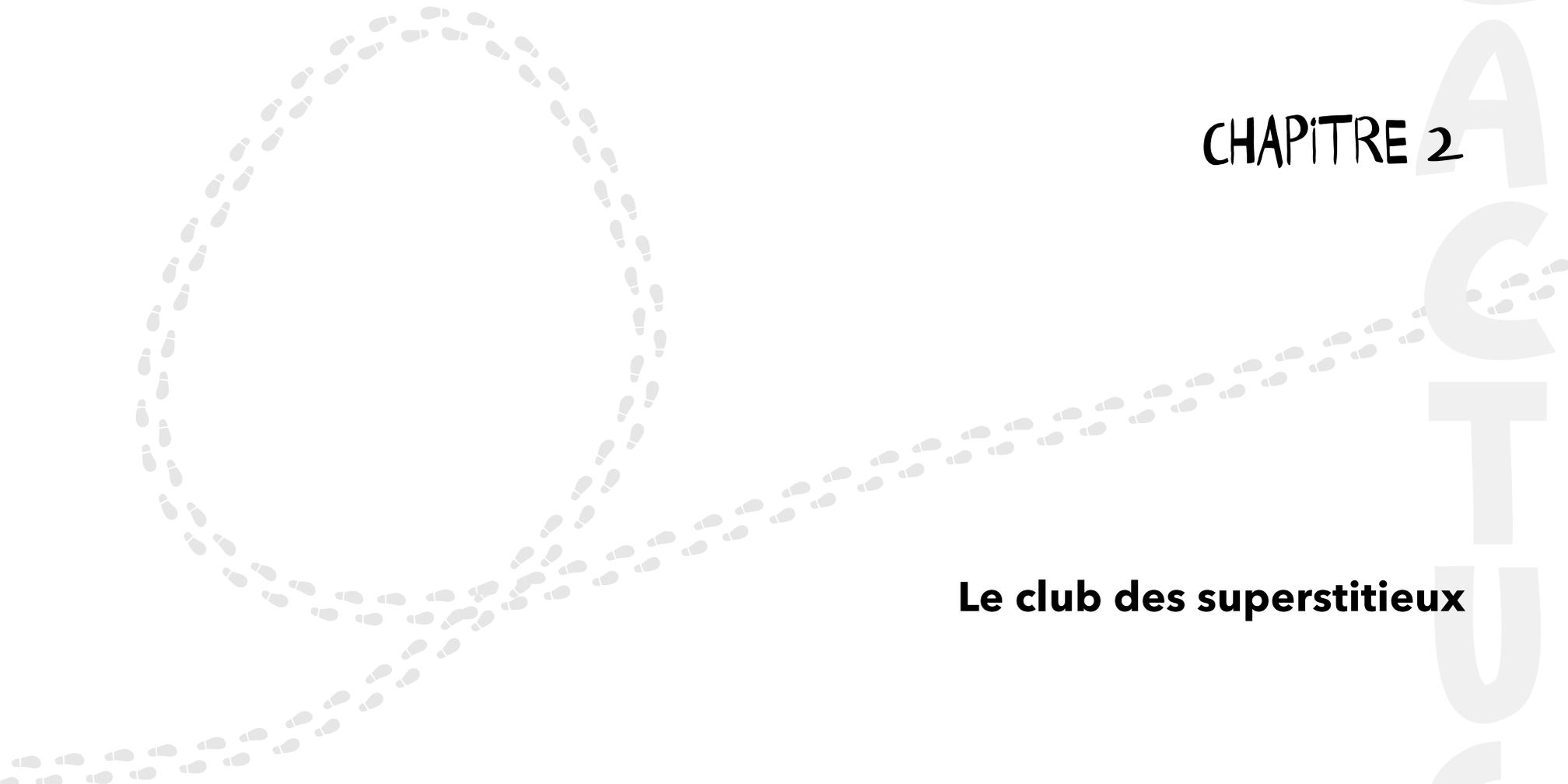
– Demain, à l’école, je vais te présenter le club.

Le club ? Le club de quoi ?

Le club des ennemis des lignes ?

Le club des amoureux des trottoirs ?

Le club des clubs ? Je sens que je n’en saurai pas plus avant demain !



CHAPITRE 2

Le club des superstitieux

C
A
C
T
U
S

Maëva a promis de me présenter le club à la récréation.

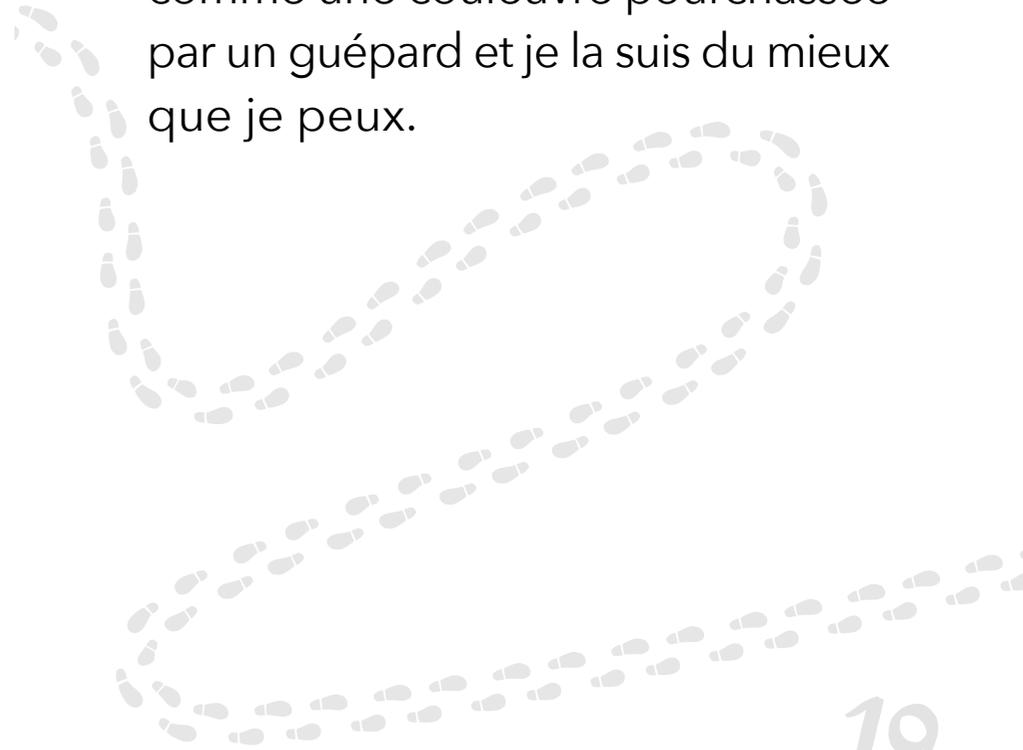
Durant les deux premières périodes, je suis incapable de me concentrer. **EN ÉDUCATION PHYSIQUE, JE REÇOIS UN BALLON DE BASKETBALL EN PLEIN VISAGE**, puis, en mathématique, je rate une multiplication ultrafacile. Tout le monde sait que 4×4 donne 18! Euh... 16!
AÏE ! AÏE ! AÏE !



18

Par chance que la cloche sonne dans 18... ou 16 secondes.

Maëva dépasse tous les élèves dans les escaliers. Elle se faufile comme une couleuvre pourchassée par un guépard et je la suis du mieux que je peux.



19